

# BEYOĞLU

DIRECTION :

Bayoğlu, Suterazi, Mehmet Ali An

TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 12

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Après la signature du Pacte d'amitié turco-allemand

## Un message du Président İnönü au Führer

Les milieux politiques de Berlin accueillent chaleureusement le nouvel accord

Berlin, 19. A. A. — Du D.N.B. Le Führer a reçu aujourd'hui cet après-midi au local de la nouvelle chancellerie l'ambassadeur de Turquie, M. Husrev Gerede. L'ambassadeur a remis au Führer un message personnel du Président de la République, İsmet İnönü. Le ministre des Affaires étrangères allemand M. von Ribbentrop, assistait à la réception.

La nouvelle du traité d'amitié avec la Turquie a fait sensation à Berlin. Le particulier communique : La signature du traité d'amitié turco-allemand est, depuis le début de la guerre, l'événement qui a produit la plus grande sensation en Allemagne. La bombe a éclaté hier au soir, comme une très grande rapidité et a suscité une impression beaucoup plus vive que celle qui avait été provoquée par la nouvelle de l'accord entre l'Allemagne et l'U. R. S. S.

Depuis des mois, les relations étaient amicales

D'ailleurs les autorités allemandes ont tout fait pour souligner l'importance de l'événement. Hier soir, à une réunion extraordinaire qui a été tenue au ministère des Affaires étrangères. C'est la quatrième fois, depuis le début de la guerre, qu'une pareille réunion extraordinaire est organisée. Le chef du bureau de la presse Wilhelmstrasse a annoncé la conclusion du pacte comme un événement politique et les conséquences politiques et économiques sont importantes.

Le pacte confirme, en effet, la situation existante; on se borne à constater que depuis des mois déjà les relations entre l'Allemagne et la Turquie sont entrées dans une phase nouvelle et que la politique réciproque des deux pays a retrouvé la consistance.

On exprime, à Berlin, les sentiments les plus vifs à l'égard de la politique d'équité et de la clairvoyance du Président İsmet İnönü. Le ministre des Affaires étrangères M. Saragözü. Le pacte n'écartera pas les rumeurs dépourvues de fondement, répandues maintes fois, destinées à troubler les relations entre les deux pays, répandues maintes fois, destinées à troubler les relations entre les deux pays, répandues maintes fois, destinées à troubler les relations entre les deux pays.

Suppositions, hypothèses. Selon une source allemande, la nouvelle de la conclusion du pacte a été donnée tard, à la Radio. L'opinion politique allemande

## L'accord turco-allemand a été accueilli à Rome avec allégresse

Rome, 20. A. A. — De l'Agence Stefani :

A Rome, on déclare que la signature du Pacte avait été prédite à Venise par M. von Ribbentrop au comte Ciano. La signature est saluée en Italie avec une vive satisfaction. On estime que la Turquie a démontré qu'elle comprend et apprécie les intentions pacifiques du Duce, nonobstant les tentatives de séduction, les menaces et les insinuations par lesquelles les Anglo-Américains ont essayé pendant les mois écoulés d'empêcher que la situation entre la Turquie et l'Allemagne fût éclaircie.

Comme l'a dit le Duce, l'Italie est d'autant plus satisfaite de la conclusion du pacte qu'elle a toujours fait à l'égard de la Turquie une politique de compréhension et de collaboration, politique qui avait été inaugurée en 1928. C'est cette année là que le pacte d'amitié entre la Turquie et l'Italie avait été signé et il reste en vigueur.

En plus du pacte d'amitié, des accords économiques et des accords de presse ont été signés hier soir entre les deux pays à Ankara. On peut voir clairement la ferme intention des deux parties contractantes de développer l'amitié entre elles.

On dit à Rome que l'importance de nouveaux accords n'a pas échappé à l'ennemi. Il n'a pu cependant qu'accuser le coup. Il se rend compte très bien de ce que les accords représentent pour l'Axe en ce qui concerne la continuation de la guerre.

est heureuse de s'être assurée l'amitié d'un pays qu'elle avait toujours aimé et respecté. On est particulièrement satisfait de voir écarter tout danger de malentendus avec un pays qui fut autrefois l'allié de l'Allemagne. Beaucoup d'anciens combattants de la grande guerre rapportent dans les cafés et dans les rues leurs souvenirs de Turquie. L'un d'entre eux a même dit: «C'est là la meilleure nouvelle de cette année, car le gouvernement turc est habitué à tenir parole. Et on peut y croire».

Les correspondants étrangers ont tous été très surpris, car ils avaient reproduit jusqu'ici les rumeurs au sujet de malentendus imminents entre les Allemands et les Turcs et d'une attaque con-

tre la Turquie. Maintenant, ils l'interprètent comme une union réalisée contre les Soviets et continuent à formuler des suppositions hypothétiques entièrement puériles au sujet de prétendues divergences de vues qui existeraient entre l'Allemagne et l'U.R.S.S. concernant la ligne de conduite des Turcs.

Les journaux allemands publient de grands portraits d'İsmet İnönü et consacrent toute leur première page à la conclusion du traité. Jamais la presse allemande n'a publié si bruyamment aucune nouvelle.

### Un jour heureux

M. Megerle, qui un des rédacteurs diplomatiques les plus connus écrit :

«Le 18 juin est un jour heureux. Le traité est clair. C'est un pacte de confiance érigé sur les fondements nouveaux d'une amitié réciproque. Cette amitié fait revivre, entre Turcs et Allemands, les souvenirs de la fraternité d'armes, de la camaraderie des jours bons et mauvais. Les Allemands admirent l'œuvre d'Atatürk. Les forces malveillantes ne sont pas parvenues à semer la méfiance dans les relations entre les Turcs et les Allemands qui ne reposaient pas, d'ailleurs, sur des fondements très stables. On voulait entraîner les Turcs dans un malentendu et sacrifier ce pays qui ne voulait que la paix. La politique franche de l'Allemagne qui a toujours respecté l'intégrité territoriale de la Turquie, sa politique et ses intérêts, a facilité l'entente».

### Les avantages de l'amitié allemande

L'Allemagne n'a pas d'aspirations territoriales dans les Balkans. Elle se contente à suivre, en observatrice, tous les événements qui s'y déroulent. L'Allemagne ne combat que contre l'Angleterre. Maintenant, la confiance est rétablie entre Turcs et Allemands.

Le dernier discours de M. Mussolini a confirmé cette politique de l'Allemagne. M. Mussolini a témoigné du désir de rechercher l'amitié turque. De ce fait, tous les obstacles ont disparu.

Et les Turcs pourront bénéficier des avantages que l'amitié allemande apportera avec elle. Ces avantages sont grands.

Les Allemands ont été convaincus que les Turcs sont une force stable, les gardiens des Détroits et joueront un grand rôle en tant que grande puissance européenne.

Le pacte est un grand succès diplomatique à la fois pour la Turquie et pour l'Allemagne.

### L'accord économique

D'autre part, l'accord économique est très important. Et il démontre que la collaboration n'est pas dangereuse pour la Turquie.

Le besoin de matières premières turques que ressent l'Allemagne est beaucoup plus important que le besoin de machines

## Le cercle autour de Damas se resserrerait

Londres, 20. A. A. — B. B. C. — Le cercle autour de Damas se resserre de plus en plus. Nos troupes ont occupé les hauteurs de Sidra. Les troupes de Vichy opposent dans la zone de Cumalip une résistance désespérée. Les forces françaises résistent.

Beyrouth, 20-A.A.-Ofi— Selon les renseignements parvenus dans la matinée, les forces françaises opposent une ferme résistance aux contre-attaques ennemies dans le secteur de Damas. Sur l'ensemble du front, la situation reste stationnaire.

### Les engagements aériens

Beyrouth, 20 A.A. Ofi.— Les bombardiers français attaquèrent efficacement dans la journée d'hier le rassemblement des engins blindés ennemis dans la région de Djézire et de Merjayoun au sud de Damas. Au cours d'un combat aérien, la chasse abattit un avion ennemi et sans doute un deuxième. Deux appareils français ne rentrèrent pas à leur base.

### Les forces navales anglaises

Beyrouth, 20-A.A.-Ofi— Sur le littoral, les forces navales britanniques firent leur apparition dans les premières heures du jour, faisant preuve d'une certaine activité.

## Les Etats-Unis n'ont pas répondu

Washington 20. AA.— Le gouvernement n'a pas encore répondu à l'Allemagne qui a protesté contre la fermeture des consulats allemands aux Etats-Unis.

### Représailles allemandes

Londres 20. AA.— Le bruit court que les Allemands, comme représailles pour la fermeture des consulats allemands aux Etats-Unis, mettront la main sur toutes les institutions commerciales américaines dans les pays qu'ils occupent en Europe, tels la Hollande, la Belgique, le Danemark, et en Allemagne aussi où de nombreuses entreprises américaines avaient investi des capitaux dans l'industrie allemande.

### M. Roosevelt confère

Washington, 20-A.A.— M. Roosevelt a longuement conféré, hier, à la Maison Blanche avec les chefs des usines de guerre.

On croit que la discussion a porté principalement sur un nouveau type d'avion dont les plans attirent l'attention générale sur l'ingénieur qui les a conçus et qui, hier, n'était guère connu.

allemandes que ressent la Turquie. Les intérêts de personne ne sont troublés; aucune des deux parties ne menace l'autre; l'une et l'autre sont avantagées.

### Une nouvelle phase s'ouvre

La déclaration au sujet de la presse et de la Radio complète cet heureux accord. Nous espérons qu'une nouvelle phase s'ouvrira dans les rapports de presse. Le pacte aura des résultats en Europe et en Orient. La paix est rendue stable. Le nouvel ordre européen n'est pas contraire aux intérêts turcs. Les intérêts turcs et allemands sont identiques et peuvent être mieux sauvegardés par la collaboration que par l'hostilité réciproque. L'article de M. Megerle est intitulé «Amitié».

(Voir la suite en 4me page)



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

# LA VIE LOCALE



## Nous avons semé la paix, nous récoltons la paix

*A propos de la signature du traité d'amitié avec l'Allemagne, M. Ahmet Emin Yalman fait un rapide exposé de la politique extérieure de la Turquie jusqu'à ce jour :*

Dès le début de la guerre, notre position était très délicate. Nos territoires se trouvaient au beau milieu de la zone des hostilités. Et ils constituent par terre comme par mer, une importante voie de passage d'Europe en Asie.

En présence de l'instabilité et du déséquilibre dans le monde, nous avons vu le danger et nous avons pris une décision immuable : « Nous défendrons l'intégrité de notre pays contre toute attaque, d'où qu'elle puisse venir, nous ne serons l'instrument de personne ; nous examinerons les événements d'après nos propres mesures ; nous ne permettrons à personne de porter atteinte à la liberté de nos mouvements ».

Ce programme national avait un côté fort heureux. De même qu'en l'appliquant, nous remplissions nos devoirs envers nous-mêmes, du point de vue de notre stabilité et de notre indépendance, nous apportions aussi notre contribution à la conclusion d'une paix stable dans le monde, en remplissant les obligations de notre traité avec l'Angleterre. Enfin l'Allemagne pouvait avoir la certitude que nous demeurerions maîtres de nos destinées, que nous ne nous ferions pas les instruments d'autrui pour une agression contre elle et que nous n'entreprendrions pas de lui causer du tort.

Comment aurions-nous accompli la tâche que nous avions assumée ? Quelques gens pressés et impatientes soutenaient, de temps à autre, que nous aurions rempli notre devoir en entrant en gurrre et en allégeant, même temporairement la pression que subit l'Angleterre. Ils se trompaient fort. Une pareille intervention, eu égard à notre position géographique et à nos préparatifs défensifs, ne nous convenait ni à nous ni à l'Angleterre... Nous nous fussions jetés inutilement au feu et nous eussions détruit de notre propre main nos possibilités de défense future.

De temps à autre aussi, quoique dans une mesure plus limitée, on entendait exprimer une autre théorie : « Agissons avec vigueur ; occupons tel ou tel autre territoire dans un but purement défensif. » Cette thèse ne diffère guère de la précédente. D'ailleurs, l'Etat major d'un pays est seul qualifié pour désigner les mesures de défense les plus opportunes et les plus efficaces.

Il fallait accueillir avec joie toute possibilité qui pourrait nous être offerte de défendre notre indépendance et notre indépendance et notre intégrité territoriale sans recourir aux armes. Car de cette façon, nos moyens de défense demeuraient entre nos mains sans avoir subi aucuns atteintes, de manière à nous permettre de faire face à toute éventualité de demain et nous pourrions en même temps les renforcer et les accroître.

Le traité que nous avons signé avec l'Allemagne est un nouveau pas qui assure notre objectif de défense pour lequel nous sommes en parfait accord avec l'Angleterre. Depuis le début de notre alliance avec l'Angleterre nous avons interprété suivant nos propres conceptions et notre propre appréciation les charges qui nous incombaient. Les événements ont démontré que cette appréciation était très justifiée et que la voie suivie est la plus conforme à nos intérêts communs. Et chaque fois, les Anglais ont reconnu que nous avions eu raison.

Cette fois également, non seulement notre façon d'agir a été conforme à nos engagements, mais nous avons eu soin de tenir nos alliés au courant des con-

versations que nous engageons. D'ailleurs, le sens du pacte qui a été signé n'était pas autre que de confirmer juridiquement une situation existant de fait. Peut-être, à première vue, le fait que nous concluons un traité d'amitié avec un pays qui est l'ennemi de notre alliée l'Angleterre pourra-t-il susciter un certain mécontentement en Angleterre et en Amérique, parmi certaines couches populaires. Mais les deux gouvernements ainsi que les intellectuels qui suivent de près l'évolution des événements comprendront tout de suite le bien fondé, la droiture de notre façon d'agir. Et le peuple également finira par se pénétrer de la vérité.

Nous sommes attachés à une série de principes et d'objectifs de paix. Mais nos yeux ne sont pas aveuglés par la haine et le dégoût. Nous conservons notre clairvoyance dans l'intérêt de l'humanité. Nous ne sommes absolument pas disposés à servir de pont ou de passage pour l'extension de la guerre ; mais en notre qualité d'alliés de l'Angleterre et d'amis de l'Allemagne nous sommes toujours disposés à servir de pont pour la conclusion de la paix de demain.



## Le nouveau traité n'exprime pas un changement de la politique

*M. Hüseyin Cahid Yalcin procède également à une évocation de la politique extérieure suivie jusqu'à ce jour par la Turquie.*

Le traité d'Ankara n'était pas un document de ruse, conçu pour couvrir des buts et des conceptions d'ambition et d'avidité ; il était l'expression sincère et réelle de l'idéal commun de la Turquie et des grandes Démocraties occidentales de paix et de relations internationales fondées sur le droit et la justice comme aussi des sentiments de respect réciproque et de confiance entre les nations turque, anglaise et française.

C'est parcequ'il en était ainsi qu'il n'y avait aucun empêchement à la continuation des relations amicales turco-allemandes. Le but que nous poursuivions n'était pas de devenir les instruments de l'un des deux groupes de belligérants, dans la guerre qui approchait rapidement, de nous jeter dans des aventures pour nous emparer de certains territoires, c'était de renforcer notre défense, de sauvegarder notre indépendance et notre liberté, de permettre à notre pays de vivre en paix. La Turquie est demeurée fidèle à cette politique nationale. Berlin même a fini par reconnaître cette indépendance qui est la caractéristique essentielle de la politique turque.

Ainsi, le traité d'amitié et de non-agression turco-allemand doit être considéré comme un heureux fruit de la politique indépendante, pacifiste, mais en même temps courageuse suivie par le gouvernement dès le début de la crise et approuvée par la nation tout entière.

En notre qualité d'un journaliste qui, dans ces colonnes, n'a pas hésité à défendre l'intérêt national en toute sincérité et dans toute la mesure de ses forces, contre des publications de la presse allemande ou d'autres sources qui n'étaient pas précisément amicales, nous estimons de notre devoir d'exprimer notre satisfaction pour le résultat obtenu aujourd'hui. Car, ainsi que nous l'avons clairement répété, au moment où la lutte était la plus ardente, nous nourrissons des sentiments d'appréciation et de sympathie pour la nation allemande. De même que n'avons aucune querelle avec l'Allemagne nous n'avons aucune raison de désirer le malheur du peuple allemand. Au contraire, nous apprécions qu'après la guerre, dans le nouveau règlement de l'Europe, la nation allemande aura droit à une place honorable.

Le nouveau document que nous avons signé avec l'Allemagne sera un instru-

## Les secours aux familles des soldats

La Commission permanente du vilayet a tenu une importante réunion sous la présidence du vali, Dr Lütfi Kirdar. A cette occasion on a fixé tout particulièrement les principes qui devront présider à la nouvelle distribution de secours aux familles des soldats appelés sous les armes. Ces temps derniers les demandes de secours de ce genre se sont beaucoup accrues. Par contre, on n'est pas parvenu à encaisser entièrement les contributions que l'on avait prévues pour cet usage. Et les montants dont on dispose sont loin de suffire aux besoins qui se sont manifestés.

Après avoir entendu les explications détaillées fournies à ce propos par le directeur de la comptabilité municipale, M. Muhtar Acar, on est venu à la conclusion que les secours aux familles des soldats ne sauraient être assurés par les seules méthodes actuellement en vigueur. En conséquence, il a été décidé d'adopter une surtaxe sur les prix des courses dans les voitures de première classe des transports en commun et en général sur tous les endroits où l'on entre en payant une taxe. La majoration sera d'une piastre par billet et par personne, pour les trams, bateaux, trains de banlieue, etc., et de 10% pour les théâtres et cinémas.

## Le mausolée de Barbaros

Le vali et président de la Municipalité a donné des directives pour que le dégagement du mausolée de Hayreddin Barbaros, tout moins en ce qui concerne la parrie qui donne sur le Bosphore et celle qui se trouve en bordure du tram, soit exécuté dans le cadre du plan de développement de Beşiktaş, jusqu'à la prochaine célébration de la fête de la mer.

Les formalités pour l'achat de l'immeuble du corps de garde qui se trouve près du mausolée et qui appartient au ministère des Finances seront achevées ces jours-ci. Le corps de garde sera transféré au local de l'école primaire toute proche. Dans le courant de cette semaine prendront fin les formalités d'expropriation d'une fabrique, pour la production de couteaux, fourchettes et autres ustensiles de table qui se trouve également aux abords du mausolée. Une fois ces diverses constructions démolies, il deviendra possible de voir la mer à l'avenue du tram. A côté du mausolée un fanal, datant de l'époque du célèbre amiral turc, brûlera toutes les nuits.

## La comédie aux cent actes divers

### LES «CONSEILS» DE VARTANOUCHE

La jeune Nihal, fille du directeur de «nahiye» M. Ali Riza, habitant à Şişli, avait été récemment prise d'un mal soudain. On avait dû la conduire en toute hâte à l'hôpital. Là, on avait constaté que la jeune fille avait été empoisonnée.

L'événement s'était su et avait provoqué une certaine sensation dans le quartier. Il défraya pendant quelques jours les commérages des voisines. Parmi ces dames, la nommée Vartanouché se distinguait par le ton catégorique de ses affirmations.

— J'avais toujours prévu qu'il en serait ainsi, disait-elle. Je disais à sa mère : Vous négligez cette enfant ; il lui faut des robes de beaux chapeaux, des distractions. Moi aussi, quand j'étais jeune j'exigeais tout cela et lorsqu'on me le refusait, je songeais aux pires extrémités...

Or, en arrivant à l'hôpital, la malheureuse Nihal avait murmuré :

— Pourquoi ai-je suivi les conseils de Madame Vartanouché !

Ultérieurement, la malade avoua que ce serait cette dame trop bavarde qui lui aurait procuré le poison dont elle s'était servie pour attenter à ses jours. Une action a donc été intentée contre ladite Vartanouché qui a comparu devant le 2<sup>ème</sup> tribunal dit des pénalités lourdes.

Naturellement, elle a nié tous les faits portés à sa charge. On a entendu aussi quelques témoins mais leurs dépositions n'ont pas été jugées suffisantes pour faire la lumière sur ce drame. Le témoignage de Nihal pourrait seul être catégorique, mais l'infortunée jeune fille est décédée.

Le procureur de la République a donc requis l'audition de l'agent de police qui avait recueilli la première déclaration de la victime, celle des médecins et du personnel de l'hôpital qui ont été en contact avec elle ainsi que de certaines autres personnes. Deux témoins qui ont fait défaut seront obligés de se présenter par l'entremise de la police.

### L'ASSASSINAT DU BERGER

Il y a quelque huit jours on avait trouvé, aux environs de la ferme de Süreyya paşa, au village de Başbüyük, Kartal, le cadavre du berger Murad étranglé par un épais fil de fer qu'on lui avait passé autour du cou et enterré jusqu'à mi-corps. Le procureur de la République d'Üsküdar et les gendarmes de Kartal avaient immédiatement entamé une enquête approfondie. On vient d'en faire connaître les résultats.

Il avait été établi que le meurtre de Murad avait coïncidé avec la disparition soudaine de trois gardes-champêtres de la localité, Halil et ses camarades Ibrahim et Sabahattin. Cela avait paru étrange. On rechercha les trois hommes.

Finalement, on put mettre la main sur Halil. Il fit des déclarations embarrassées et contradictoires qui ne firent que renforcer les soupçons. On ne tarda pas à retrouver ensuite les deux autres gardes-champêtres qui confrontés, finirent par avouer tous les détails de cette douloureuse histoire.

Murad avait eu un conflit, pour des raisons qui restent à préciser, avec le «muhtar» de droit, Mustafa. Celui-ci, fort de l'autorité et du prestige que lui conférait sa charge, ordonna trois gardes-champêtres de «faire disparaître» c'est son mot, ce converti de Murad qui était une, affirmait-il, à porter atteinte à notre dignité. Il ajouta que, dans le cas où on l'aurait barrassé de cet individu, il se chargerait de servir ses subordonnés.

Ceux-ci se laissèrent convaincre. Ils allèrent de nuit, à l'étable, sous prétexte de chercher un mouton égaré. Murad, qui connaissait les intentions des hommes, les reçut sans difficulté. Ceux-ci saillirent alors, le tuèrent et allèrent enterrer hâtivement son cadavre la tête la première, dans une fosse creusée par eux au lieu dit Sazur.

Les meurtriers et leur instigateur ont été envoyés à la justice.

### LE MEURTRE DE SINAT

On se souvient qu'un jeune homme, de révolutionnaire, d'Ali Sinat, avait blessé à coups de revolver Beyoğlu, rue Büyük Ziba, la dame Nazmiye qui refusait de vivre avec lui. Le 1<sup>er</sup> tribunal des pénalités lourdes ayant retenu en sa condamnation certaines circonstances atténuantes l'a condamné à 5 ans de prison.

### L'ONCLE D'AMERICA

Aimeriez-vous être à la place de l'ancien garde-champêtre de Sivas, qui est aide-gardien dans la fabrique d'allumettes ? C'est un homme moustachu, âgé de 65 ans, qui porte une épaisse moustache encore noire et a une paire de bons yeux qui respirent la candeur. Il a mené jusqu'à sa vie une existence tranquille et dépourvue d'aventures.

Or, il y a quelques jours, il a reçu une lettre qui est appelée à bouleverser sa vie. Cette lettre lui annonce la mort d'un sien parent, un oncle, qui est survenue très loin, à l'autre bout du monde, de l'Atlantique : bref, d'un... oncle d'Amérique !

Le Consulat Général des Etats-Unis qui annonçait cette triste nouvelle ajoutait que le défunt léguaient toute sa fortune à son neveu. Celui-ci est donc invité à présenter à l'ambassade les documents légitimant son identité. Il a écrit à cet effet à Sivas.

Seulement, un point le chiffonne. On a communiqué le chiffre de l'héritage au défunt. Nuri sait seulement qu'il a hérité d'un «de ejus» — était un homme d'affaires actif. Il avait pris passage un jour à bord du vapeur «Abbasiah» de la Hidivyal Mail Company. On n'avait plus entendu parler de lui pendant 10 ans. Puis, des lettres avaient commencé à paraître, généralement assez brèves et plutôt vagues, de façon que notre héritier ignore totalement quel sera le montant de son héritage.

Mille dollars ou... un million ? Et comme les communications avec l'Amérique ne sont ni rapides, ni aisées, il faut qu'il ait de la patience. Il n'en manque pas d'ailleurs.



## Communiqué italien

200 chars cuirassés hors de combat en Afrique. — Le déblayage du terrain est en cours. — 42 avions abattus à Sollum. — Situation inchangée en Afrique Orientale

Rome, 19. A.A. — Communiqué No. 379 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique du Nord, nos avions ont continué à pilonner l'arrière-garde des troupes britanniques en retraite. On procède maintenant au déblayage du terrain. On rassemble les prisonniers et le matériel abandonné par l'ennemi. Le nombre des chars cuirassés anglais mis hors de combat est d'environ 200.

Dans les combats aériens, nous avons abattu encore 6 avions anglais. Ainsi les Anglais ont perdu dans les quatre jours de la bataille de Sollum 12 avions au total.

Les ouvrages de défense de Tobrouk et de Marsa-Matruh ont été bombardés. Les appareils anglais ont de nouveau bombardé Benghazi.

En Afrique orientale, la situation n'a pas changé. Au pays Galla et Sidama pas de changement. Activité de l'artillerie autour de Gondar.

## Communiqués anglais

L'activité de la Luftwaffe sur L'Angleterre

Londres, 19 A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Un très petit nombre d'avions ennemis franchit notre côte jeudi et lâcha des bombes sur quelques endroits de l'Angleterre orientale et à un endroit dans l'est des Midlands. Les dégâts causés furent légers et on ne signale aucune victime.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 19. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Nos avions du service de bombardement ont violemment attaqué hier nuit les basses navales de l'Allemagne Nord-Occidentale et la base navale de Brest, en France. Les docks de Brest et de Brest constituaient les objectifs principaux de ces attaques. On a appris que trois cuirassés allemands sont réfugiés dans ce port. Les entrées de nos appareils ne sont entrées de ces opérations.

Le Quartier Général anglais pour le Moyen-Orient a communiqué :

Il est important à enregistrer en

forces des patriotes en Abyssinie intensifient constamment leur

sur la garnison italienne de

Nos troupes poursuivent leur

vers Debra Tabor. Dans la zone

opérationnelle, les opérations se déve-

loppent de façon satisfaisante.

Il n'y a aucun changement dans la situation

nos nouveaux progrès ont été enre-

en Syrie, dans le secteur de

De nouvelles positions ont été

immédiatement au Sud de

alliées ont réoccupé Kerneitra.

de Vichy à Merdj-et-Ayoum

et de Vichy à Merdj-et-Ayoum

et de Vichy à Merdj-et-Ayoum

et de Vichy à Merdj-et-Ayoum

## La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

ment politique qui nous permettra d'assurer la continuation et le développement des relations d'amitié entre les deux pays. Au moment où nous soulignons la valeur et la sincérité de ce document, nous ressentons le besoin de souligner aussi la nécessité d'éviter toute interprétation erronée.

Le traité d'amitié turco-allemand ne signifie pas une modification de la politique de la Turquie. Et il ne saurait marquer un tournant. Au contraire, il constitue un développement naturel de nos principes que nous avons admis dès le premier moment. La Turquie est toujours fidèle au traité d'Ankara et elle est toujours attachée par une amitié étroite et profonde à ses amis anglais.

Le document que nous avons signé à Ankara le 18 juin, avec l'Allemagne, est un traité d'amitié et de non-agression. Il n'a aucun rapport avec l'Oide nouveau que l'Axe tend à établir en Europe ni avec le Pacte tripartite en vertu duquel cet ordre nouveau est constitué.

Après la signature du Pacte, dans ses déclarations à la presse turque, l'ambassadeur d'Allemagne, S. E. von Papen, a résumé comme suit l'idéal auquel la Turquie est attachée : « Ce pays et ce peuple ont été depuis toujours pénétrés d'une sentiment imperturbable de justice ». L'honorable ambassadeur a défini ainsi fort exactement l'une des qualités les plus caractéristiques des Turcs.

Car nous voulons la justice, une justice qui mettra fin aux agressions, une justice mondiale qui reconnaisse à tous les pays des droits égaux à la liberté et à l'indépendance.

HERYERİ N KUVVETİ  
VAKIT

## Le sens du traité turco-allemand

M. Asim Us s'attache à démontrer les raisons pour lesquelles l'alliance turco-anglaise et l'entente turco-allemande sont parfaitement conciliables :

Il est indubitable que la conclusion de l'alliance turco-anglaise avait fait subir un ébranlement très grand aux relations turco-allemandes. Mais cela provenait de ce que l'on n'avait pas compris tout de suite que l'alliance turco-anglaise, si elle n'était pas aussi avantageuse pour l'Allemagne que pour les deux Etats contractants, ne comportait du moins, pour elle, aucun inconvénient. Le fait que la Turquie n'a pas abandonné sa non-belligérance après que l'Allemagne fût descendue dans les Balkans a contribué à faire comprendre cette vérité. C'est à la suite de cela que la conclusion d'un pacte turco-allemand d'amitié et de non-agression est devenue possible.

Bref, de même que l'alliance turco-anglaise a servi au maintien de la paix dans le Proche-Orient, l'amitié turco-allemande servira les mêmes buts, dans le même espace.

## L'organisation du ravitaillement

Le directeur-adjoint du ravitaillement d'Istanbul, M. Hursit Korol, est de retour d'Ankara. Il a eu des entretiens avec le Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar, au sujet de l'organisation qui sera créée à Istanbul. Celle-ci entrera en activité au début de juillet non seulement en notre ville, mais à Ankara et Izmir également et veillera à la répartition des diverses denrées. La tâche qui incombe actuellement à la direction régionale du commerce en sera considérablement allégée. La nouvelle direction aura un cadre composé d'un directeur, aux appointements de 300 Ltqs, un adjoint, aux appointements de 210 Ltqs, un rapporteur, aux appointements de 170 Ltqs, un employé à 100 Ltqs, et une dactylo, à 85 Ltqs.

Il est question de désigner au poste du directeur du ravitaillement à Istanbul soit le directeur de la zone du commerce régional, M. Said Rauf Sarper, soit le directeur de la section de l'Economie à la Municipalité, M. Saffet Sav.

## La lire italienne remplace le dinar dans les territoires rattachés à l'Italie

Rome, 19 A.A. Stefani. — Un décret paru dans la Gazette officielle proclame que dans le territoire de l'ancien royaume de Yougoslavie, dans la province de Lioubliana, ou dans les territoires incorporés dans la province de Fiume, ou faisant partie du gouvernement de la Dalmatie, la monnaie ayant cours légal est la lire italienne. La conversion en liras italiennes de la monnaie de l'ancien royaume de Yougoslavie aura lieu au cours de 38 liras pour 100 dinars. Le même cours sera appliqué au règlement de toute dette et créance libellée en dinars entre résidents dans les territoires indiqués.

## Notre pain quotidien

Au cours d'une réunion tenue à la Municipalité sous la présidence du Président-adjoint de la Municipalité, M. Lütfi Aksoy et avec la participation du directeur de la section d'Istanbul de l'Office des Produits de la Terre, des directeurs des services de l'économie et de la santé publique à la Municipalité, on s'est accordé à constater, sur base des rapports reçus, que les fournisseurs sont coupables de beaucoup de négligence dans la cuisson et la fabrication, en général, du nouveau pain.

Le Président de leur association professionnelle, M. Ahmet Rıza a été convoqué à la Municipalité où on lui a fait part des observations formulées au cours de cette réunion. Il a été chargé de recommander aux fournisseurs plus d'attention et de leur annoncer en même temps — ce qui vaut évidemment mieux — que leurs établissements seront soumis à un contrôle strict autant que permanent.

## L'utilisation du méthane comme carburant

Rome, 19. A.A. Stefani. — On essaye en Italie d'employer le gaz méthane liquide pour alimenter les moteurs des locomotives automobiles. Les résultats sont satisfaisants. On espère diffuser l'emploi du méthane liquide et remplacer les grosses bouteilles à gaz comprimé qu'on utilise actuellement, par de petites bouteilles genre thermos, en acier spécial montées directement sur les locomotives automobiles. Les petites bouteilles contiennent le combustible liquide à la température de 160 degrés au-dessus de zéro.

Sahibi: G. PRIMI

Uzunı Neşriyat Müdürü:

CEMIL SIUFI

Münakass Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No 66

## BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

## FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam  
Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi  
Agence de ville "B., (Beyoğlu) Istiklal Caddesi  
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central: MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir,

Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger:

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc);

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, [Arad, Braïla, Brăso, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timicheada.

BANCA CAMMERCEIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna,

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie, d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Bankes Associées:

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine: Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil: San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili: Santiago, Valparaiso.

En Colombie: Bogota, Barranquilla, Modallin.

En Uruguay: Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA, Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno

Zurich, Mendrisio

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siège d'Istanbul: Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas

Téléphone: 44345

Bureau d'Istanbul: Alalemevan Han.

Téléphone: 22 900-3-11-12-15

Bureau de Beyoğlu: Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone: 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I. et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie



# LA BOURSE

**Après la signature  
du Pacte d'amitié  
turco-allemand**

(Suite de la première page)

les acheteurs de nos produits.

Vient ensuite la Roumanie; nos importations de ce pays ont passé de 2.344.000 Ltqs. à 4.878.000; le rythme de l'augmentation de nos exportations à destination de ce pays est moins accentué: de 4.002.000 à 4.388.000 Ltqs.

Le mouvement du trafic avec la Hongrie est aussi en augmentation, surtout en ce qui a trait aux importations de ce pays qui passent de 360.000 Ltqs. à 1.356.000 Ltqs. Les exportations de Hongrie passent de 1.164.000 à 2.164.000 Ltqs.

Avec la Finlande, le développement des transactions est frappant : les importations font un bond de 70.000 à 992.000 Ltqs.; les exportations, de 100.000 à 786.000 Ltqs.

Parmi les pays avec lesquels nos transactions sont en voie de développement il faut citer aussi (par ordre alphabétique), la Bulgarie, l'Egypte, la Suède (nos exportations à destination de ce pays passent de 144.000 Ltqs. à 1.155.000 Ltqs.), la Yougoslavie, la Grèce, la Palestine, le Japon et la Syrie.

Les Indes, avec lesquelles la Turquie n'avait presque pas de transactions, tendent à devenir un client intéressant. Nous avions exporté durant les 4 premiers mois de 1940 pour 11.000 Ltqs. de produits à destination de ce pays, ce qui est évident insignifiant et durant les quatre premiers mois de 1941, nous n'avons envoyé aucun produit turc aux Indes. En revanche, nous en avons importé pour 319.000 Ltqs. de marchandises durant les quatre mois envisagés de 1940 et 843.000 Ltqs. durant ceux de 1941.

L'Irak et l'Iran nous intéressent en tant que pays de transit; toutefois nous avons également certaines transactions directes avec ces deux pays, surtout avec le premier.

Ceylan figure parmi les pays fournisseurs de la Turquie, avec 70.000 Ltqs. de marchandises en 1940 et 153.790 Ltqs. en 1941.

Nos exportations à destination des Etats-Unis ont augmenté (de 5.212.000 Ltqs. à 9.215.000 Ltqs.) ; nos importations en ont baissé (de 2.990.000 à 1.431.000 Ltqs.).

Les transactions avec les autres pays de l'Amérique Centrale et Méridionale ont fortement baissé ou même complètement cessé.

Un léger progrès se remarque dans nos importations d'Australie qui passent de 11.000 à 35.000 Ltqs.; il n'y a pas eu d'exportations à destination de ce pays pendant les quatre premiers mois de 1941 contre 27.000 Ltqs. pour la période correspondante de 1940.

Nos importations des Philippines avaient atteint 84.000 Ltqs. pour les 4 premiers mois de 1940, ce qui est un chiffre intéressant si l'on considère qu'il dépasse de 1.000 Ltqs. nos importations de Bulgarie, pendant la même période; il n'y en a pas eu d'importations de ce pays pendant les quatre premiers mois de 1941.

Nos importations de Chine baissent de 19 à 14.000 Ltqs.; elles n'ont pas de contre-partie.

Le tableau suivant donne l'ensemble du mouvement commercial turc pendant les mois envisagés :

4 premiers mois de 1940	1941
Importations 24.704	48.744
Exportation 27.098	64.550

## Les pourparlers économiques entre l'Italie et la Croatie

Rome 19. AA. Stefani. — Les pour-

		<u>Change</u>	<u>Fermeté</u>
Londres	1	Sterling	5.24
New-York	100	Dollars	129.20
Paris	100	Francs	
Milan	100	Lires	
Genève	100	Fr.Suisses	29.95
Amsterdam	100	Florins	
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	
Sofia	100	Levas	
Madrid	100	Pezetas	12.9375
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	
Bucarest	100	Leis	
Belgrade	100	Dinars	3.153
Yokohama	100	Yens	31.137
Stockholm	100	Cour. B.	30.745

## On les a fait lutter contre les Français !

Vichy, 19. A. A. — D. N. B.

Dans un discours radio-diffusé, le vice-président du Conseil, l'amiral Darlan, s'est adressé aux Gaullistes luttant en Syrie, en leur expliquant l'erreur qu'ils ont commise après l'armistice et de laquelle sont responsables ceux qui se sont trompés sur la situation et leurs devoirs. On leur avait dit qu'il fallait continuer le combat contre l'Allemagne et l'Italie. Mais ont-ils jamais eu d'autres adversaires devant eux que leurs compatriotes français ? Est-ce qu'à Dakar, Gabon et maintenant en Syrie ils ont eu comme adversaire un seul Allemand ou Italien ? Contrairement à ce qu'on leur avait promis, on les a fait lutter exclusivement contre des Français.

L'amiral Darlan somma ensuite les Gaullistes à se grouper autour du drapeau français, le seul qui compte pour les Français.

Le maréchal Pétain est prêt à leur pardonner leur erreur, tandis que pour les chefs il n'y a pas d'excuse, ils seront punis selon toute la rigueur de la loi.

Berlin, 20 A.A.— On apprend de Berne que M. Hitler a eu un entretien avec le maréchal List qui dirigea la campagne militaire dans les Balkans et qui vient de rentrer à Berlin. Le maréchal List est allé à Berlin sur invitation spéciale du Fuehrer.

parlers économiques entre l'Italie et la Croatie commenceront prochainement. La mission croate quittera Zagreb.

Zagreb, 19. AA. Stefani. — Les discussions et pourparlers qui duraient depuis quelques jours entre Belgrade et Zagreb pour rétablir le service par voie ferrée ont abouti. Le service reprendra demain.

Washington, 19 A.A.— Le montant des exportations de produits manufacturés américains fut de 341 millions de dollars pour le mois d'avril, chiffre record depuis la guerre mondiale, annonce le bureau du Commerce.

Washington, 20-A.A.— On apprend que le gouvernement des Soviets a engagé des pourparlers commerciaux avec le gouvernement de l'Argentine.

(Suite de la première page)

Le Führer apprécie le soldat turc

« En ces heures graves, l'ancienne Des  
tié turco-allemande s'est renforcée. entre  
relations claires ont été établies. Kémal  
l'Allemagne Nazie et la Turquie naturelle  
te. Les sentiments de confiance qui voula  
ont triomphé de la mentalité qui voulait  
les sacrifier aux intérêts impérialistes de  
nations étrangères. Cette basse mentalité  
a été vaincue. Le Président de la Répub  
blique Ismet İnönü qui, par ses victoires  
s'est montré le digne successeur d'Atatürk  
türk et le ministre des Affaires étrangères  
gères M. Şükrü Saracoğlu se sont rendus  
compte de ce que les intentions de l'Alle  
lemagne, dans la campagne des Balkans,  
étaient pures. Les Turcs savent que les  
Allemands n'ont aucun intérêt ni dans  
les Balkans, ni en Orient.

En même temps, le Duce a exprimé sa satisfaction pour la politique de la Turquie et a confirmé que les Italiens recherchent l'amitié des Turcs.

Le chancelier Hitler a toujours considéré l'oeuvre d'Atatürk comme un brillant exemple pour l'Allemagne. M. Hitler a voulu l'amitié avec la Turquie. Car il n'oubliait pas la fraternité d'armes de la grande guerre à Guelibolu et à Kat-tan. Il appréciait le soldat turc.

Alors les Turcs et Allemands et  
côte à côte ; ils étaient compa  
d'armes. L'accord économique  
relief l'unité d'intérêts des deux pays.  
Il n'est pas question, en l'occurrence, d  
vainqueurs ni de vaincus.

Les premières réactions de Londres  
méprisantes (?) pour la presse turque.

Ce traité démontre que la Turquie a triomphé dans tous les domaines. Le même journal consacre un autre article à l'importance des relations économiques entre Berlin et Ankara. Le journal prévoit un important accroissement des relations commerciales.

Le «Voelkischer Beobachter» officiel allemand et organe du parti écrit textuellement : « Les Allemands n'oublient pas les hommes et les nations qui ont combattu à leurs côtés. Nous considérons la fraternité d'armes comme une brève parenthèse, mais nous ne l'occasion d'une amitié immuable. L'Allemagne n'oublie jamais une amitié qui a été scellée par le sang. Nous avons toujours conservé notre amitié pour nos anciens alliés les Turcs. Nous avons reconnu leur héroïque révolution et nous l'avons suivie avec admiration. La Turquie est un brillant exemple pour un pays qui lutte pour son indépendance. Nous jalouisons les Turcs et nous les envions pour leur grand avenir turk. »

Une tradition renaît

Ismet İnönü a renouvelé la  
dition de l'amitié turco-allemande  
signature du pacte nous a beaucoup  
jouis. L'Angleterre est seule responsable  
de la crise qui a été traversée par nos  
relations avec la Turquie. Elle l'a  
entraîner à se battre l'une contre l'autre  
deux anciens alliés. La Turquie est restée  
tée neutre

Le Führer et le Duce, dans leurs discours, ont apprécié la valeur de cette attitude. L'Allemagne et l'Italie ont toujours été convaincues qu'elles retrouveraient l'ancienne amitié de la Turquie.

Ces commentaires exprimés dans les journaux allemands à travers des articles entières, suffisent à démontrer en Allemagne que le traité n'a été accueilli en Allemagne avec une telle sensation et n'a pas été l'objet d'une approbation aussi unanime. Il est établi que la Tararoujoue aujourd'hui un rôle de premier plan dans les événements mondiaux — au moins pacifique.

10